



## FINANCE & MARCHÉS

### carnet

#### PORTRAIT

par Julie Le Bolzer

## Carole Hubscher, une mine de projets pour Caran d'Ache

Carole Hubscher ne cache pas sa fierté. Hier, la présidente du conseil d'administration de Caran d'Ache a reçu le prix Léonard-de-Vinci qui honore les « family business ». Mais aux yeux de la dirigeante, le sacre du fabricant suisse de crayons et autres instruments d'écriture récompense d'abord ses 340 collaborateurs. Certains étant dotés de savoir-faire propres à la marque née en 1915 : filage de mines, mise sous bois... « Plus de 90 de nos métiers ne s'apprennent pas ailleurs », compte, avenante et dynamique, la Genevoise de 56 ans. Attribué aussi en regard de la capacité d'innovation de l'entreprise, le prix Léonard-de-Vinci trouve en Caran d'Ache une illustration de cette quête de renouveau, amorcée dès les années 1930, lorsque l'arrière-grand-père de Carole Hubscher est entré au capital. Pour preuve ? C'est de son usine que sont sortis le porte-mine Fixpencil, les crayons aquarellables ou encore les pastels à la cire « que même Picasso utilisait », glisse-t-elle.

### Relais & Châteaux et Swatch Group

Surtout, Carole Hubscher prépare déjà le déménagement, prévu en 2027, de l'unique site de production, actuellement à Thônex, en bordure de Genève. « Nous n'allons pas loin et nous faisons le choix d'un bâtiment neuf, ce qui a du sens à l'heure des enjeux climatiques et numériques », explique celle qui avait sept ans lors du précédent déménagement de Caran d'Ache.

Son père, Jacques Hubscher, décédé en 2022, dix ans après lui avoir cédé la présidence, l'avait alors excusée auprès de l'école, pour l'emmener « assister à la destruction de l'immense cheminée de l'édifice historique ». « Mais nous avons toujours eu, ma sœur et moi, le choix de nos parcours de vie », insiste Carole Hubscher.

Pour elle, ce sera l'école hôtelière de Genève et la direction d'un Relais & Châteaux. Suivront ses premières immersions professionnelles au service de l'entreprise familiale, chez un distributeur américain, à New York, puis chez un grossiste, à San Francisco. Passée ensuite par Harvard, elle rentre en Europe, chez Swatch Group, avant de rejoindre l'agence The Creative Factory, puis de cofonder la société de conseil Brandstorm. Autant d'expériences où elle a pu observer que « peu de chose suffit à endommager la réputation d'une marque ». D'où sa volonté d'écrire l'histoire de Caran d'Ache avec le plus

grand soin. Pour l'heure, sa société dénombre 3.400 références, auxquelles s'ajoute une offre BtoB « permettant aux entreprises de personnaliser leurs stylos ». Sans oublier des Creative Class, ou cours de dessin et de peinture en ligne, lancés la semaine dernière. Autant d'activités propulsant la marque dans 80 pays. « Elle est une dirigeante respectée et accessible : pour les collaborateurs, elle est "Carole", là où son père était "Monsieur Hubscher" », remarque Caroline Charpier, la directrice générale de Caran d'Ache, soulignant également son « sens inné de l'industrie ». L'intéressée, elle, se dit surtout tenace.

### Charte de famille

Du courage, il en a fallu à celle qui était « une enfant réservée », peu encline à être « sur le devant de la scène, comme le demande un tel poste ».

Quant à sa succession, cette mère de trois enfants s'y attelle, avec sa sœur, notamment grâce à la rédaction d'une charte de famille. « Nos enfants sont trop jeunes pour décider s'ils sont intéressés par la reprise, néanmoins l'après est plus facile dès lors que la gouvernance est claire », estime cette grande lectrice, qui a pour livre de chevet le « Navigateur de philanthropie familiale ».

Et à l'heure de l'obtention du prix Léonard-de-Vinci, qui a été créé par le château du Clos Lucé et Les Hénoikiens, association internationale regroupant des entreprises familiales bicentenaires, Carole Hubscher ne s'interdit pas de voir Caran d'Ache atteindre les 200 ans. De quoi lui faire dire : « Ce serait bien que les Hénoikiens nous gardent une place. » ■



Caran d'Ache

